

Le campus de Glion a changé son calendrier scolaire, entraînant une hausse artificielle de 300 étudiants

# Un biais gonfle la population bulloise

« FRANÇOIS MAURON

**Démographie** » La ville de Bulle, on le sait, connaît un formidable développement. Depuis le début de 2006, et la fusion de la commune avec sa voisine La Tour-de-Trême, sa population a passé de 16 041 à 23 427 habitants à la fin de l'année dernière. En 2018, le chef-lieu gruérien a enregistré l'arrivée de 718 nouveaux résidents. Une évolution en apparence remarquable, car, depuis 2015, la croissance démographique du canton de Fribourg (318 617 âmes à la fin de 2018) fléchit. Ces deux dernières années, la progression a ainsi oscillé entre +1% et +1,1%, alors qu'elle était deux fois plus élevée durant les années 2011, 2012 et 2013.

En parallèle, depuis 2016, les villes de Fribourg et de Villars-sur-Glâne ont perdu des habitants. Souhaitant comprendre les raisons de cette exception bulloise, *La Liberté* s'est ainsi adressée au Service de la statistique du canton de Fribourg (SStat) pour avoir des explications à ce sujet. Celui-ci, intrigué par l'ampleur de la progression démographique du chef-lieu gruérien en 2018, a investigué. Pour découvrir finalement que les chiffres sont en fait influencés par un phénomène très spécifique.

## Décalage

«Nous avons remarqué que, par rapport aux années précédentes, il y avait davantage de personnes dont le domicile préalable se trouvait à l'étranger ou à Montreux. Ce fait a dirigé nos recherches vers le campus de l'école hôtelière de Glion. Or il s'avère que cette dernière a modifié ses habitudes en matière de calendrier scolaire. Les départs autrefois enregistrés avant la fin de l'année le sont désormais l'année suivante. Plus de 300 étudiants sont concernés par ce changement», note Pierre Caille, chef du SStat.



La population de Bulle a augmenté en 2018, mais pas autant que ne le laissent penser les statistiques. Vincent Murith-archives

En clair, jusqu'en 2017, l'école de Glion organisait un bloc de formation de septembre à décembre, puis les étudiants quittaient Bulle. Depuis 2018, celui-ci a été décalé et se termine au début du mois de février. «Les élèves se trouvaient donc toujours là au 31 décembre et ont été enregistrés comme habitants. Mais il s'agit d'un effet de seuil, unique, qui ne se répétera pas à l'avenir», précise Martial Clément, collaborateur scientifique au SStat.

Sans cette particularité, la population a donc augmenté à Bulle l'an dernier, mais de

**«Plus de 300 étudiants sont concernés par ce changement»**

Pierre Caille

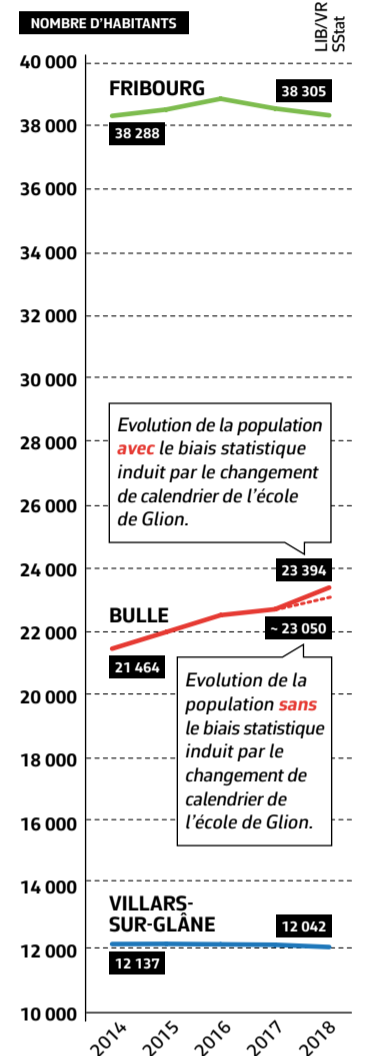
400 âmes environ, soit «dans une moindre mesure» que ce que laissent penser les chiffres bruts. «La croissance observée en 2018 est à considérer avec prudence. Le décalage de l'enregistrement des élèves de Glion ne peut par exemple pas être interprété comme étant à l'origine d'une réelle demande supplémentaire de logements», indique Pierre Caille.

Avec ses 800 étudiants venant du monde entier, l'école hôtelière a donc un impact sur la démographie du chef-lieu gruérien. Ce qui peut parfois fausser des projections. «Nous

avons déjà constaté il y a quelques années que la présence de nombreuses jeunes femmes sur le campus de Glion avait perturbé les scénarios démographiques qui avaient été produits par un bureau privé pour la région de Bulle. En effet, on ne peut pas attribuer à ces jeunes femmes de passage le même taux de fécondité que celui qui est appliqué aux autres femmes du même âge. On touche là aux limites des scénarios démographiques appliqués à des petits espaces», souligne Pierre Caille.

Reste que ce type de données fournit le socle sur lequel les promoteurs s'appuient pour construire de nouveaux logements, dans la région comme dans l'ensemble du canton, d'ailleurs. Ce qui laisse Martial Clément circonspect. «La construction d'habitations n'a pas freiné autant que la croissance démographique, ce que confirme l'augmentation des taux de logements vacants. Les statistiques ne livrent pas d'explication toute faite à cette situation, mais les taux hypothécaires bas n'y sont sans doute pas pour rien», fait-il remarquer. »

## DÉMOGRAPHIE



## Pierre Mauron vise Berne

**Gruyère** » C'est un briscard de la politique fribourgeoise qui aura la tâche de porter les couleurs socialistes gruériennes pour l'élection au Conseil national d'octobre prochain. Pierre Mauron, avocat de 46 ans, a été désigné mercredi soir à l'unanimité par la trentaine de membres présents lors de l'assemblée de la fédération du Parti socialiste de la Gruyère.

C'est la deuxième fois que l'avocat gruérien se lance dans cette course après un échec lors des élections fédérales de 2015, année qui a vu la gauche fribourgeoise perdre un siège au Conseil national au profit de l'UDC.

Député au Grand Conseil depuis 2006 où il est président du groupe socialiste depuis 2007, conseiller général à Riaz, président de la section fribourgeoise de l'ASLOCA et de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) mais aussi ama-

teur de sport et d'échecs: autant dire que c'est un «homme expérimenté et endurant», selon la fédération, qui se lance dans la bataille. L'objectif du parti, donc: reconquérir un troisième siège de gauche à la Chambre du peuple où «de nombreux votes se jouent à quelques voix près». «Il faut se réveiller maintenant sinon, il sera trop tard», a lancé le Gruérien.

**Pour ce faire**, Pierre Mauron compte axer sa campagne sur les thèmes de la lutte contre la pauvreté, le combat pour des loyers abordables, le climat et l'égalité entre hommes et femmes. Coprésidente du PS gruérien, Anne Favre Morand, a, elle, lancé: «C'est une machine politique prête à partir au combat. A partir d'aujourd'hui, nous sommes tous en campagne.» »

GUILLAUME CHILLIER

## Près de 260 vaches à Bulle

**Élevage** » «C'est réjouissant. Il y a plus de 140 éleveurs inscrits, alors qu'ils n'étaient que 125 l'an dernier», relève Olivier Ruprecht, gérant d'Expo Bulle, qui se déroulera demain à Espace Gruyère.

La manifestation souhaite faire «du respect du bien-être animal une priorité», communiquent les organisateurs, à savoir Holstein Switzerland et Swissherdbook Zollikofen. A cet effet, neuf vétérinaires effectueront des contrôles tout au long de la manifestation. «Ils veilleront au respect du règlement d'exposition qui est plus strict depuis l'année passée», indique Olivier Ruprecht. En outre, un vétérinaire s'assurera de l'état de santé du bétail pendant leur séjour à Bulle.

**La journée de demain** débutera à 9 h 30 par le concours de la catégorie Red Holstein Junior, suivie, dès 11 h 10, de la catégorie Junior Holstein. Les concours des catégories adultes sont prévus l'après-midi: à 13 h 50 avec les tachetées rouges, puis à 16 h 45 avec les tachetées noires. La fin du concours est prévue vers 20 h, suivie d'un apéro des championnes. A noter encore que la vente Swiss National Sale aura lieu ce vendredi à 20 h. »

CHARLES GRANDJEAN

## C'EST TROP INJUSTE

### L'apaisement qui énerve le SSP

Après l'assemblée des employés de l'Etat mercredi soir, les deux syndicats des représentant ont vécu des heures difficiles en termes de communication.

La soirée à peine terminée, la Fédération du personnel du service public (FEDE) a diffusé un communiqué de presse pour dire que la réunion s'était déroulée dans une «ambiance apaisée» et qu'il a été décidé de «manifeste très pacifiquement» durant une heure et sur les lieux de travail le 30 avril. De son côté, le Syndicat des services publics (SSP) a annoncé que le personnel de l'Etat allait débrayer et poursuivre si ce n'est accentuer sa mobilisation contre la réforme de la Caisse de prévoyance telle qu'envisagée par le Conseil d'Etat.

Cherchez la nuance car c'est là que les choses se gâtent. Découvrant le texte de la FEDE, le SSP n'a pas attendu les douze coups de minuit pour tirer à boulets rouges sur son partenaire. «Contraire-

ment à ce qui est indiqué, l'assemblée n'a pas eu lieu dans une ambiance apaisée», rectifie notamment le SSP dans un nouveau message à la presse. Contacté, Gaëtan Zurkinden, son secrétaire régional, parle «d'un coup tortu» et regrette de n'avoir pas été consulté. Son partenaire de la FEDE, Gaëtan Emonet, fait son mea culpa: «Il y a eu un malentendu sur le communiqué. Mais il n'y a pas de raisons de se diviser», assure-t-il.

**Finalement, hier** à 13 h 30, le SSP annonce que les deux syndicats se sont reconciliés après un échange téléphonique. La mobilisation se poursuit dans l'unité, assure Gaëtan Zurkinden, tout en annonçant un «débrayage massif» le 30 avril.

Il aura donc fallu quatre communiqués pour dire plus ou moins la même chose. Et dire qu'aucune décision sur la Caisse de prévoyance n'a encore été prise. » MAG

